



Récit-fiction « Gestion des haies multifonctionnelles en BTSA GPN »

Le directeur d'exploitation de l'établissement normand de A. s'investit pour reconquérir et mieux gérer ses linéaires de haies. Pour ce faire, il s'est entouré d'un professionnel de la haie et de deux enseignants de BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN). L'idée est que ces enseignants, l'un en biologie-écologie, l'autre en aménagement, puissent mobiliser la classe de 1^{ère} BTSA sur le sujet afin de préparer les étudiants à répondre à des commandes professionnelles (projets tuteurés). Dans le cadre de la mise en place d'un groupe de travail national autour de la haie (formation-accompagnement), l'équipe de A. présente aux autres membres son travail avec les étudiants.

1^{ère} étape – Une étude de cas basée sur des inventaires naturalistes

L'étude de cas « Gestion des haies » mobilise trois modules¹ pluridisciplinaires. Les enseignants demandent aux étudiants de réaliser « *un état des lieux et des propositions de gestion des haies du lycée* ». Pour ce faire, ils banalisent une journée par semaine sur un semestre et forment des groupes de 4 étudiants qui sont affectés sur des secteurs différents afin de leur « *faire acquérir une démarche d'aménagement* ». Le travail donne lieu à des écrits par groupe. La démarche doit être « *ultérieurement réinvestie en projets tuteurés et en stage* ». L'objectif est que les étudiants soient amenés à « *réellement comprendre la démarche qu'on attend d'eux, à savoir une démarche liée à la compréhension de la commande du territoire, des attentes des acteurs et ensuite, à partir de ces différents éléments, qu'ils mettent en place, proposent différentes possibilités en termes de gestion et qu'ils les justifient* ». Des interventions d'acteurs associatifs – de préservation de la faune et de la nature – sont mises à l'emploi du temps, une lecture de paysage est effectuée suivie par un travail sur cartes IGN, un protocole d'inventaires des haies est distribué qui permet aux groupes de faire en autonomie des relevés de la faune, de la flore, des habitats naturels à partir d'une fiche critériée (espèces dominantes, strates, âges des arbres, éléments paysagers, état global, milieu adjacent). Le partenaire technique est de son côté invité à présenter ses avancées sur l'exploitation de A. En parallèle, une enquête est menée auprès des habitants du territoire et, enfin, des cours de SIG, d'herpétologie et de phytosociologie complètent le dispositif. A l'issue des observations de terrain, les étudiants doivent « *produire des expertises, c'est-à-dire des diagnostics, des analyses et des évaluations* » sous forme de dossiers. Le déroulé met l'accent sur l'étude du contexte naturel et les inventaires d'une part, et d'autre part, sur l'enquête menée auprès des habitants sur leur perception de la haie. Les objectifs et les finalités du directeur d'exploitation

¹ M55 (démarche de projet d'aménagement et de valorisation des espaces naturels), M52 (gestion de la nature et concertation territoriale) et M51 (expertises naturalistes)

restent cependant dans l'implicite et, de fait, les étudiants ne proposent que des actions visant à préserver l'habitat naturel des espèces menacées présentes sur l'exploitation.

Dans la formation-accompagnement, l'équipe de A., se rend d'abord compte de la différence entre inventaire et diagnostic, et que le premier ne peut se substituer au second car ils répondent à deux logiques différentes (fig. 1).

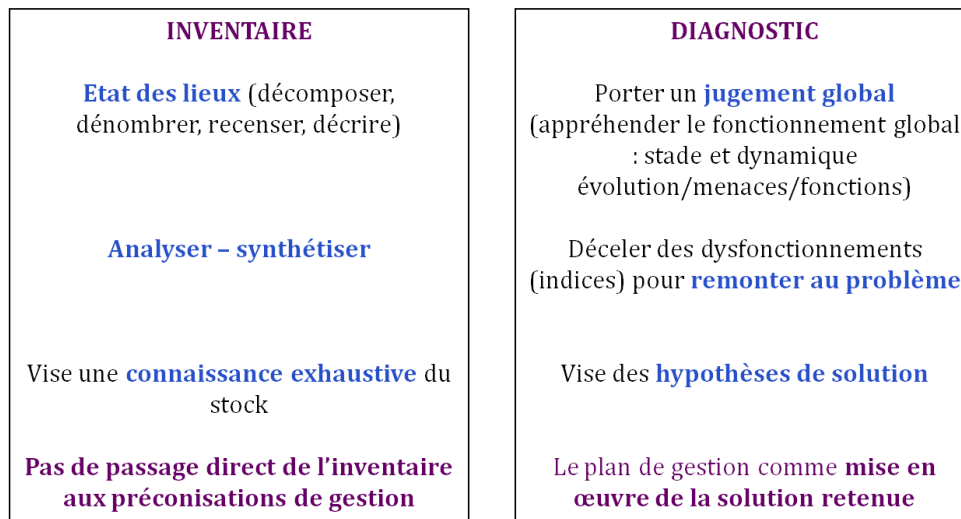


Figure 1 – Inventaires et diagnostic, deux logiques à distinguer (d'après Fleury & Fabre, 2007)

Les formateurs renforcent dans leur esprit l'importance du diagnostic en leur présentant un outil conceptuel, le triangle de l'expertise (fig. 2), qui intègre aussi les jeux d'acteurs, les règles à prendre en compte lorsqu'il s'agit de prendre des décisions. Cet outil est susceptible d'être mobilisé par les jeunes, quelque soit le projet (Plan de gestion des haies – PGH – par exemple).

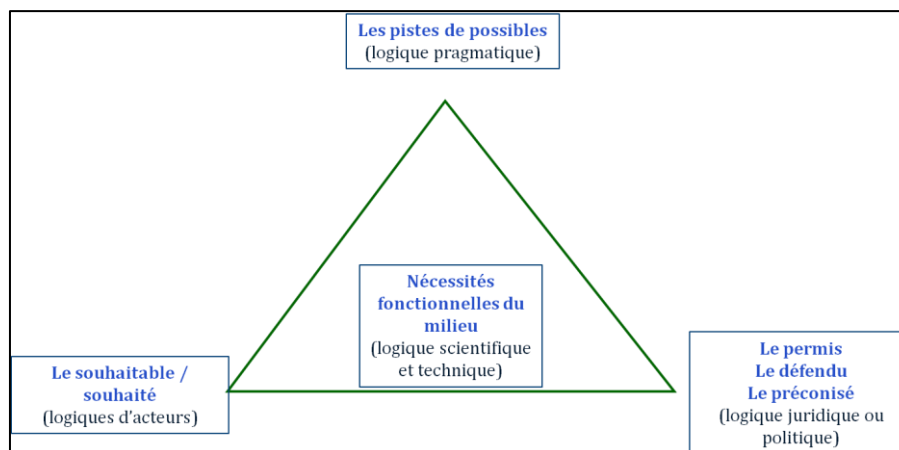


Figure 2 – Le triangle de l'expertise (Fleury & Fabre, 2007)

Les enseignants réalisent également la manière dont un (partenaire) professionnel prend une décision quant à la gestion d'une haie : « *J'échange d'abord avec l'exploitant, je discute notamment des objectifs et des moyens à disposition et, si j'ai le temps [lors de cette première visite], je m'inquiète seulement alors des données du milieu* ». Il donne ensuite des clés pour une gestion multifonctionnelle des haies : conduire avec l'exploitant une démarche d'enquête visant à expliciter ses intentions (objectifs), sa pratique (dont les moyens disponibles) et sa stratégie.

En fin de stage, l'équipe de A. retient de faire travailler les jeunes sur leurs représentations de la nature (elles orientent peut-être leurs propositions d'aménagement de haies) et décident qu'il est nécessaire de s'interroger collectivement sur les « *savoirs méthodologiques* » à construire.

2^e étape – Recentrage sur la méthodologie et l'animation nature

Lors de la seconde session de travail du groupe haies, les enseignants de A. reviennent sur ce qui s'est joué l'année scolaire précédente et exposent les changements réalisés pour la nouvelle année scolaire. « *Les étudiants ne voyaient pas concrètement l'utilité de leur travail par rapport à celui des partenaires et cela les démotivait. Cette année, la phase de diagnostic est terminée par notre partenaire et nous en sommes à la phase de réalisation du plan de gestion et de la communication. Pour coller à l'avancement du projet et pour que les étudiants aient un rôle complet à jouer, nous leur avons donné la commande suivante : "Sur le secteur qui vous est attribué, en utilisant les résultats des diagnostics réalisés sur le terrain et les informations issues du PGH de l'établissement, réalisez un produit de communication grand public sur les haies comme éléments identitaires du territoire". Cette commande nécessite de leur part de maîtriser le sujet (le contexte local, les diagnostics réalisés, les enjeux, les méthodes de gestion, etc.) pour ensuite en faire ressortir l'essentiel, le vulgariser et le mettre en forme* ». Au final, les enseignants trouvent trop complexe de travailler le PGH avec les étudiants, ils externalisent totalement cette question qui devient l'objet des seuls partenaires et du directeur d'exploitation. Quant aux étudiants, l'objectif n'est plus de les mettre en démarche d'enquête sur le fonctionnement et la gestion des haies mais de valoriser le volet « animation nature » de leur diplôme. Ils participent toujours à des chantiers, réalisent des inventaires – c'est LA notion importante du M51 –, ils analysent les documents existants... Les étudiants livrent des panneaux sur les habitats, les arbres têtards... Les enseignants ne sont pas véritablement satisfaits. L'analyse collective dans le cadre de l'accompagnement met en évidence un « *glissement, toujours, sur les inventaires* » ; ils réalisent qu'ils sont « *plus dans la planification et la méthodologie que sur les savoirs qui permettraient aux étudiants d'être compétents en termes de diagnostic des haies et de leur gestion* ».

Le débriefing par les accompagnateurs propose de questionner ce qui relève des professionnels – la construction d'un PGH complet, le livrable – et ce qui est du ressort des enseignants – l'identification du(des) savoir(s) clé(s), l'enseignable – (fig. 3).

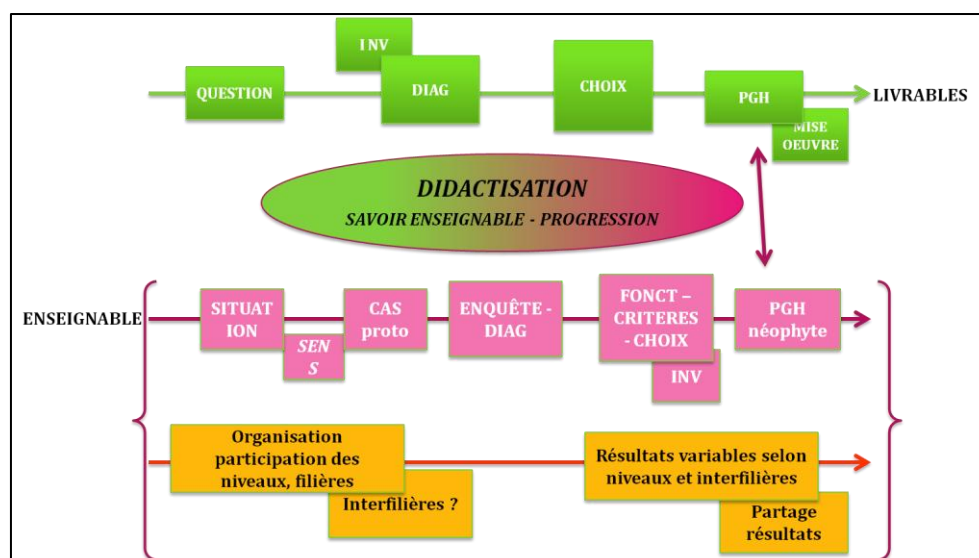


Figure 3 – Logique des praticiens de la haie et logique des enseignants

Car, finalement, à défaut d'avoir pu amener les étudiants à co-construire le PGH de l'exploitation en année n , les enseignants ont renoncé à les outiller en la matière en année $n+1$. Plutôt que de construire un « PGH néophyte », moins complexe (portant par exemple sur 2 fonctions et 2 tronçons de haies), ils ont abandonné toute ambition de le traiter. Cette session leur permet de prendre du recul. Ils se posent alors la question : « *Le PGH, qu'est-ce qu'on en fait ? Où se positionne-t-on par rapport à lui ?* ».

3^e étape – Le couple fonction/fonctionnalité comme cœur de cible

L'année suivante, l'équipe de A. cible comme priorités, d'une part un travail en collectif impliquant le DEA, le coordonnateur de la filière GPN et l'ensemble de l'équipe, pour une meilleure coordination et un meilleur lien entre les aspects pédagogiques et « professionnels », et d'autre part un recentrage sur le fonctionnement des agroécosystèmes. L'option « animation nature » est mise de côté par les enseignants qui ont pris conscience qu'à multiplier les objectifs d'apprentissage, on finit par délaisser ceux qui sont les plus importants pour développer les capacités des jeunes pour s'y connaître en termes de gestion de haies.

Ils font des choix. Ils délimitent avec le DEA un périmètre de haies sur lesquelles ils vont faire travailler les étudiants. Le DEA leur formule une commande : « *je veux des haies productives* ». À leurs yeux, outre de placer les étudiants dans une situation réelle, la commande a l'avantage d'amener les étudiants à se questionner sur ce que peut bien signifier ce qualificatif de « productives ». Différentes orientations productives vont selon eux pouvoir émerger et donner des orientations de gestion selon les tronçons de haies. Des travaux de groupes (2 à 3 groupes par tronçon) sont organisés à partir de visites de terrain, de la consultation de documents écrits déjà produits autour du PGH de l'exploitation, de travaux scientifiques et d'échanges avec les partenaires. Par tronçon, des scénarios différents sont construits par les étudiants. Si ces travaux ont leur logique, leur cohérence, propres, ils ne permettent toutefois pas un choix évident. Les enseignants se rendent compte que les étudiants n'ont toujours pas fait de choix dans les fonctions (production de quoi ? de services écosystémiques ? de biomasse ? ...), qu'ils en restent à la haie en général sans tenir compte de ce qui est souhaité par les acteurs.

Lors d'un accompagnement spécifique, sur site, les enseignants redécouvrent que le triangle de l'expertise (fig. 2) détermine les domaines (ou logiques ou champ) à interroger et les interactions entre eux. Un autre outil, l'arbre à fonctionnalités (fig. 4) les interpelle.

Dans la littérature scientifique sur le sujet – ce qui se retrouve également dans l'expérience – le couple fonction/fonctionnalité apparaît comme structurant. Trois grandes fonctions sont souvent mises en avant : régulation, production, protection. Ces fonctions, spécifiées, sont mises en relation avec des objectifs de gestion. Pour atteindre ceux-ci, il convient de se référer à des critères de fonctionnalités. S'ils sont présents, la fonction est opérationnelle ; si non elle ne l'est pas et la question est alors de savoir si elle peut être opérationnalisée, comment, et à quelles conditions. Enfin, il s'agit de voir si les fonctionnalités sont compatibles entre elles sur un même tronçon ou s'il s'agit d'envisager la multifonctionnalité à l'échelle de l'exploitation. En fonction de la logique d'action des parties prenantes, une décision peut se construire qui se matérialise dans le PGH et sa mise en œuvre.

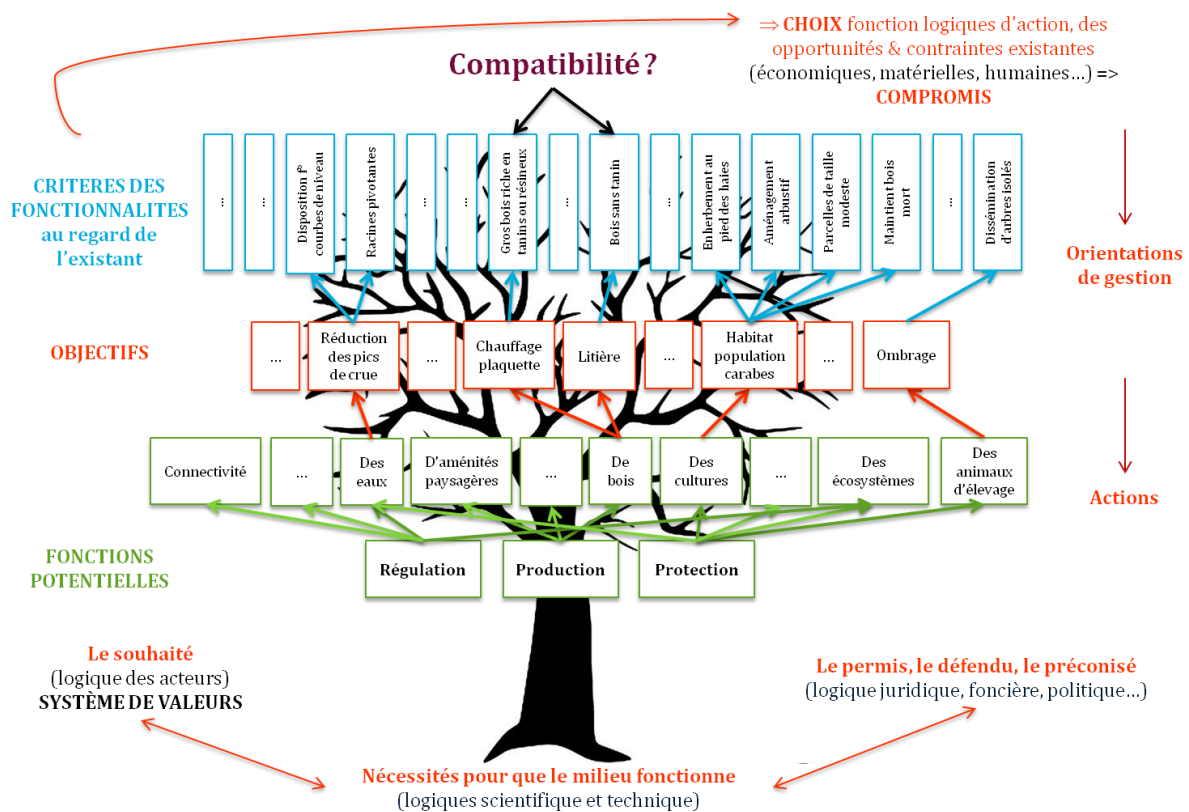


Figure 4 – L'arbre à fonctionnalités

Si l'outil paraît pertinent à l'équipe enseignante, il faut maintenant voir comment ils peuvent le mobiliser pour eux d'abord, puis ensuite avec des étudiants... au pied de la haie.

4^e étape – Au pied de la haie, les savoirs clés pour être compétents

Durant une des formation-accompagnements, sur site, un professionnel, interrogé sur ce qu'il observe devant une haie qui aurait vocation à accueillir de la biodiversité précise à l'équipe « *la largeur de la haie, car plus elle est large, plus il y a d'habitats. Si elle fait moins d'un mètre, je cherche alors à discuter des outils d'entretien utilisés pour veiller à l'élargir un peu* ». Il met ainsi en évidence que pour une fonction donnée, il ne cherche pas à collecter de nombreuses informations mais il mobilise un critère – la largeur – et un indicateur – plus ou moins 1 mètre. Cet exemple fait écho à l'une des diapositives présentées par les accompagnateurs qui, dans leurs recherches, avaient pointé comme potentiel savoir-clé le couple fonction-fonctionnalité (le caractère de ce qui est fonctionnel, de ce qui répond à une fonction déterminée) (fig. 4).

Les enseignants décident d'une nouvelle situation : emmener les étudiants sur le terrain dans deux cas de figure, sur deux tronçons distincts, sachant que tous les groupes d'étudiants se coltinent les 2 cas de figure. Dans le premier cas de figure, DEA, professionnels et enseignants ont identifié 1-2 fonctions (maintien biodiversité et production de biomasse) et demandent aux étudiants d'analyser, dans une optique de gestion appropriée, les fonctionnalités en place et celles à développer ou mettre en place pour que la haie soit fonctionnelle relativement à cette fonction. Dans le second cas de figure, il s'agit de diagnostiquer les 2-3 potentialités majeures de développement de la haie, pour dégager la/les fonctions qui pourrait/ent être valorisées... et ensuite imaginer la gestion *ad hoc* à mettre en œuvre.

La situation pédagogique proposée doit permettre aux étudiants de se construire des compétences quant à deux cas-types qu'ils peuvent être à même de rencontrer dans des activités de conseil. Quant il s'agira d'installer ou de gérer une haie, tout en prenant bien soin du contexte, il sera essentiel d'être particulièrement vigilant au triplet fonction - fonctionnalité (critères de fonctionnalité) - potentialité pour faire le choix du type de « productivité » souhaité, selon une perspective monofonctionnelle ou multifonctionnelle (fig. 5).

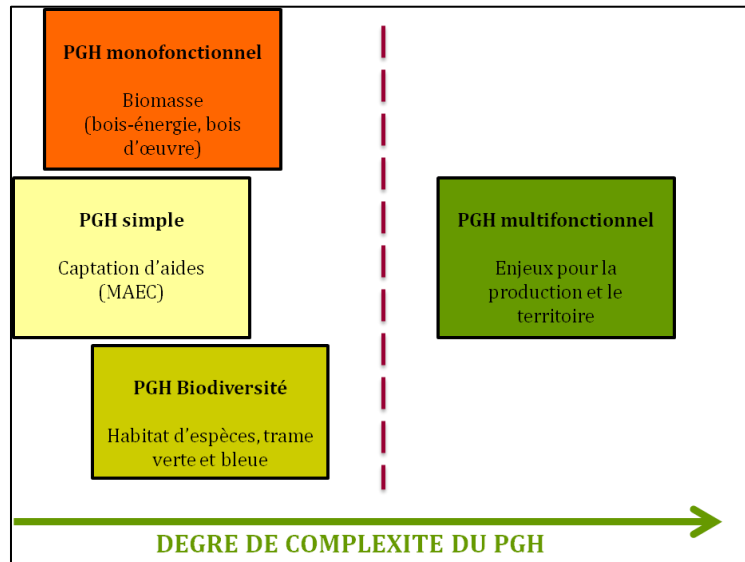


Figure 5 – Différents types de PGH (d'après Fichet & Guillet, 2016)

A l'issue de la formation-accompagnement, les enseignants formalisent leur vécu pour le partager avec d'autres collègues : *« VÉCU des formations : 1- construire une situation d'apprentissage (vraie problématique ; ce que l'on veut que les étudiants apprennent vraiment de cette étude de cas en termes de méthodologie, de concepts, de connaissances... pas juste parler du sujet des haies) ; 2- travailler la commande (une question, une controverse, intégrant les parties prenantes,... une fin, une utilité) et donc être au clair avec les savoirs clés à viser ; 3- travailler sur les représentations, mettre du sens (distinguer inventaire/diagnostic ; protocole ; fonctions, fonctionnalités) ; 4- construire une progression en termes d'apprentissages : pas que la grille horaire ; faire des pauses, des temps d'analyse, des temps de réflexion dans la construction, des temps d'évaluation, de mise au point ; une évaluation in itinere à réfléchir) ; faire acquérir le triangle de l'expertise, l'arbre à fonctionnalité ; place du PGH dans tout ça (comment on l'utilise) ».*